

## RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

### Compte rendu de Laurent Ravez, Introduction à l'éthique de la santé publique

De Brabanter, Geoffroy

*Published in:*

Revue des Questions Scientifiques

*Publication date:*

2021

*Document Version*

Version créée dans le cadre du processus de publication ; mise en page de l'éditeur ; généralement non rendue publique

[Link to publication](#)

*Citation for published version (HARVARD):*

De Brabanter, G 2021, 'Compte rendu de Laurent Ravez, Introduction à l'éthique de la santé publique', *Revue des Questions Scientifiques*, vol. 192, numéro 1-2.

#### General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

#### Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

## Compte rendu

### **Laurent Ravez, *Introduction à l'éthique de la santé publique***

GEOFFROY DE BRABANTER

*Université de Namur*

*Sciences, Philosophies et Sociétés & ESPHIN*

[geoffroy.debrabanter@unamur.be](mailto:geoffroy.debrabanter@unamur.be)

Ravez (Laurent), *Introduction à l'éthique de la santé publique* – Montpellier : Sauramps Médical, 2020. – 262 p. – 1 vol. broché de 16 × 24 cm. – 30 €. – isbn 979-1-03-030270-7.

Prenant acte du « vide éditorial » (p. 9) qui caractérise la littérature francophone dédiée à l'éthique de la santé publique, Laurent Ravez nous offre une introduction complète et accessible à ce domaine particulier de la réflexion morale dont la constitution en tant que discipline est assez récente. Organisé en six parties, l'ouvrage aborde ainsi les grands enjeux philosophiques de la santé publique à l'aide d'une fluidité narrative qui articule efficacement concepts théoriques et cas concrets à travers plusieurs récits émanant de la vie de certains patients et de certains professionnels de la santé, mais aussi d'expériences propres à l'auteur. Par leur dimension vécue et incarnée, ces aspects permettent au lecteur d'appréhender plus facilement les nombreux systèmes normatifs qui cherchent à encadrer les pratiques soignantes dans un contexte global. S'il s'adresse premièrement aux néophytes — nous soulignerons le souci pédagogique de l'auteur qui, face à la technicité de certains termes, n'hésite pas à en proposer une définition dans les notes de bas de page —, ce livre peut également constituer un ouvrage de référence pour celles et ceux qui souhaiteraient approfondir les nombreuses dimensions de ce champ réflexif. En effet, Ravez a été particulièrement attentif à ce que son propos s'enrichisse d'informations complémentaires et de nombreuses références (en français, lorsqu'elles existent) rendant par conséquent tout développement ultérieur plus aisé. Enfin, il convient de remarquer la perspective culturelle et historique qui émaille régulièrement l'ouvrage et qui permet d'explicitier le contexte à partir duquel — et sur lequel — nous sommes invités à réfléchir. Car c'est bien souvent à l'aune des représentations culturelles et des événements socio-politiques et que les théories éthiques se sont raffinées et se raffinent encore.

L'une des spécificités de l'ouvrage réside dans sa volonté de situer l'éthique de la santé publique par rapport à l'éthique en général et, plus particulièrement, à la bioéthique dont elle est une sous-spécialité (p. 10). Ainsi, partant du principe que la condition humaine nous pousse à la réflexion éthique et que cela se vérifie d'autant plus dans l'univers de la clinique au sein duquel les singularités du patient et du soignant doivent constamment s'adapter (p. 23), l'auteur aborde dès la seconde partie du livre les éléments essentiels pour comprendre de quoi relève l'« éthique des soins de santé » envisagée ici comme synonyme de « bioéthique ». Ravez et ses collègues considèrent en effet que ces deux expressions désignent le même type de réflexion

philosophique dans la mesure où la définition du terme « bioéthique » a largement évolué au cours du temps : d'une réflexion critique portant principalement sur les conséquences morales des progrès biomédicaux, la bioéthique s'est progressivement élargie pour intégrer aujourd'hui des aspects aussi variés que les déterminants sociaux, politiques et environnementaux de la santé (p. 27). C'est donc à l'aide de plusieurs éléments historiques (non exhaustifs), illustrant la « logique sacrificielle » (p. 46) d'un certain utilitarisme médical rendu tristement célèbre, que la seconde partie de l'ouvrage retrace l'émergence du mouvement bioéthique avant d'envisager le principlisme de Beauchamp et Childress<sup>1</sup>. Encore une fois, nous saluons le souci pédagogique de l'auteur qui s'est efforcé de traduire les principes de cette théorie normative sous forme de quatre grandes questions pratiques qu'un professionnel de la santé peut être amené à se poser afin d'en évaluer les conséquences d'un point de vue éthique. Nous découvrons de cette manière que si le principlisme offre bel et bien des repères généraux pour penser la pratique du soin, ce modèle reste néanmoins limité dans la mesure où il trahit globalement un « manque d'épaisseur humaine » (p. 68), dimension qui se révèle d'autant plus problématique dans le cadre de la « santé publique » que Ravez aborde frontalement à partir de la troisième partie du livre en soulignant d'entrée de jeu la difficulté à définir un tel concept — et la nécessaire absence de neutralité pour ce faire. Dans un souci opératoire, il préfère s'arrêter sur trois caractéristiques essentielles de la santé publique (liées à son aspect populationnel, préventif et collectif) avant d'aborder les déterminants sociaux de la santé car, c'est un fait, « l'inégalité nuit gravement à la santé » (p. 84). Viennent ensuite les questions habituelles qui traversent ce champ philosophique particulier : comment définir la santé et la maladie ? Ces concepts renvoient-ils à une situation objective ou à des appréciations subjectives ? Quels sont les impacts de ces conceptions sur les politiques de santé publique ? etc. À l'aide d'exemples concrets, Ravez souligne le nécessaire recours à des « approches hybrides » (p. 96) pour penser une véritable « éthique de la santé publique », discipline qui sera définie à la fin de cette troisième partie. À partir de là, il s'agira de se demander quelles théories éthiques peuvent légitimement encadrer la santé publique en passant en revue les théories classiques (et moins classiques) et en présentant une forme de « principlisme adapté » (p. 177), lequel ne retient de la théorie originale que le nom et peut articuler jusqu'à huit principes normatifs<sup>2</sup>, ou encore les cadres de référence de Nancy Kass<sup>3</sup> et de Grill et Dawson<sup>4</sup>. Tous ces modèles, que l'auteur veille toujours à illustrer concrètement, tentent d'intégrer au mieux les nombreuses contraintes qui pèsent sur les prises de décision en termes de santé publique comme l'identification des inconvénients effectifs ou potentiels d'une intervention, le recours à des moyens le moins coercitifs possible ou la prise en compte de l'impossibilité de hiérarchiser les valeurs dans un contexte de pluralisme moral. La sixième et dernière partie de l'ouvrage traite quant à elle des maladies infectieuses dont la caractéristique éthique essentielle demeure dans le fait que les

---

<sup>1</sup> Beauchamp, T. L., Childress, J. F. (2008). *Les principes de l'éthique biomédicale* (traduit de l'anglais par M. Fisbach). (Médecine et Sciences Humaines). Paris : Les Belles Lettres.

<sup>2</sup> Voir par exemple Upshur, R. E. G. (2002). Principles for the Justification of Public Health Intervention. *Canadian Journal of Public Health*, 93(2), 101—103 et Battin, M. P. et al. (2009). *The Patient as Victim and Vector. Ethics and Infectious Disease*. New York : Oxford University Press.

<sup>3</sup> Kass, N. E. (2001). An Ethics Framework for Public Health. *American Journal of Public Health*, 91(11), 1776—1782.

<sup>4</sup> Grill, K., & Dawson, A. (2017). Ethical Frameworks in Public Health Decision-Making: Defending a Value Based and Pluralist Approach. *Health and Care Analysis*, 25(4), 291—307.

personnes qui en sont atteintes sont à la fois des victimes et des vecteurs de la propagation, ce qui n'est pas sans faire écho à la crise sanitaire de la Covid-19 que l'auteur aborde partiellement étant donné le peu de recul dont nous disposons actuellement pour analyser cette pandémie (p. 214), et ce contrairement à ce que l'illustration et la quatrième de couverture du livre pourraient laisser penser.

En guise de conclusion, nous dirons que l'ouvrage de Laurent Ravez remplit parfaitement son objectif qui consistait à fournir une introduction francophone accessible à cette discipline relativement récente qu'est l'éthique de la santé publique. Cet ouvrage pourra également servir de support pour un cours philosophique de niveau universitaire. Nous ne pouvons donc que nous réjouir des éditions ultérieures.